

► Le théâtre trouve un nouveau souffle à la Réunion

Première d'Etuves : un franc succès

On attendait 80 personnes pour la représentation d' « Etuves », l'une des deux pièces créées par le théâtre Volland pour le bicentenaire de la Révolution. Il en est venu près de 200 qui ont toutes succombé à la magie de cet événement théâtral.

Il faut dire qu'on ne leur laisse pas le temps de souffler, ni de s'étonner. A peine assis sur une première volée de gradins, face à la scène où se dresse une tribune, les spectateurs se retrouvent plongés 200 ans en arrière au cœur d'une séance houleuse de l'assemblée coloniale. Perruques poudrées et visages pâles d'un côté, bonnets et regards d'ébène de l'autre, les comédiens se mêlent au public, s'apostrophant avec la plus grande liberté et prenant partie sur le problème du jour, le statut des gens de couleur à l'île Bourbon.

Les débats s'achèvent en pugilat et la foule, spectateurs compris, émigre alors vers d'autres lieux

dévoilés de part et d'autre de la scène, pour pénétrer l'univers théâtral qu'arbitrait, en plus de l'Assemblée, ces fameuses Etuves du grand marché, et assister aux répétitions de « Zamore et Mirza », une pièce qui traite précisément des problèmes raciaux. Une savoureuse prestation des comédiens, dont le plus petit, Arnaud Dormeuil, mérite comme à l'accoutumée, les plus grandes louanges pour son inénarrable drôlerie.

Saluons au passage, sans nous y attarder pour ne pas les déflorer, les multiples ingéniosités des décors, les prouesses des comédiens-musiciens et la créativité de la mise en

scène, avant de passer à la partie révolutionnaire du spectacle imaginée par la troupe en guise d'entracte. Autre réussite absolue de cette soirée, à tiroirs, où le talent de ses instigateurs a pu s'exprimer pour une fois sans contraintes d'argent.

La cour du Cinéma joliment décorée, illuminée et animée par les comédiens tout au long de cet intermède, illustre à merveille le goût inné du théâtre Volland pour la fête et donne une excellente idée du travail de recherche que mènent ses acteurs. Recherche artistique totale où musique, chant, comédie, arts

plastiques ont leur face. On peut désormais y ajouter la cuisine car l'un des clous de cette gentille fiesta cocardière n'était autre que la cantine où les citoyens spectateurs pouvaient déguster un « kari du patriote », délicieux, nous dit-on (car malheureusement nous fûmes une cinquantaine à rester sur notre faim, les marmites ayant été prises d'assaut et vidées en un clin d'œil.

Comme nous n'étions pas venus pour nous remplir l'estomac mais pour nous en mettre plein la vue, nous avons été largement rassasiés : lumières, pompe, cuivres, flambeaux, chansons,

marianne généreuse, il y avait de quoi se distraire agréablement le regard. Le théâtre reprit ses droits une heure plus tard pour la seconde partie de la pièce qui s'acheva sous des tonnerres d'applaudissements, ajoutant encore à la perfection de l'ensemble, puisqu'en la circonstance le public fut, lui aussi, excellent.

Marine

● prochaine représentation d'Etuves, vendredi 25 à la Possession, puis tous les mardis et vendredis jusqu'au 13 janvier.



André Ho-Mouye

La musique omniprésente aux Etuves, ne laisse pas une minute de répit aux comédiens qui la joue, à tour de rôle



André Ho-Mouye

Les comédiens du théâtre Zanzibar en pleine action, avec au premier plan l'irrésistible Arnaud Dormeuil



André Ho-Mouye

Le public peut s'abreuver aux mamelles Liberté et Egalité d'une superbe Marianne

LE JOURNAL

DE L'ILE DE LA REUNION

QUOTIDIEN INDEPENDANT D'INFORMATION